de Genève, le Comité central fait savoir, comme suite à sa communication du 18 octobre dernier, qu'il lui est parvenu six manuscrits, tous en langue allemande. Les membres du jury, élus par le Comité international de Genève, la Société patriotique autrichienne et le Comité central des Sociétés allemandes de secours aux militaires blessés et malades, étaient: MM. Gustave Moynier, président du Comité international à Genève, le général-major et chef de section au ministère impérial et royal, baron de Vlasitz à Vienne, et le conseiller-président du Comité central des sociétés allemandes de Holleben à Berlin. Après avoir soumis les travaux à un examen minutieux, les juges se sont accordés sur la déclaration suivante : que des six mémoires qui leur étaient parvenus, celui qui portait pour devise « Ne nimis, » bien que l'auteur lui-même eût déclaré qu'il n'était pas achevé, est, dans son état actuel, supérieur aux autres mémoires, et qu'ils sont disposés à lui accorder le prix si l'auteur s'engage à l'achever d'ici au 1er avril prochain, et si alors il répond à l'attente du jury.

Ensuite de cette déclaration du jury, le pli contenant l'adresse de l'auteur du mémoire portant la devise « Ne nimis » n'a pas encore été ouvert. Tout en portant cette décision du jury à la connaissance du public, nous prévenons l'auteur du mémoire « Ne nimis » et les autres concurrents, qu'ils veuillent bien faire retirer leurs mémoires dans nos bureaux : Wilhelm Strasse, n° 73.

Berlin, 9 décembre 1874.

Le Comité central des Sociétés allemandes.

(signé) DE HOLLEBEN.

PREMIÈRE RÉUNION DES SOCIÉTÉS ALLEMANDES DE FEMMES

Le 6 octobre 1874 et les jours suivants a eu lieu, à Francfort-s/M., la réunion générale des Sociétés allemandes de femmes (*Deutschen Frauen Hülfs und Pflege Vereine*). L'ordre du jour des délibérations de l'assemblée, dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer, comprenait les points suivants :

1° De la position des Sociétés allemandes de femmes vis-à-vis de la Société allemande de secours, et en particulier du Comité central de cette dernière. Rapporteurs : le lieutenant-colonel Dr Naundorf, de Dresde, et Dr Max Bauer, de Berlin.

2° Des voies et moyens pour arriver à l'union des Sociétés de femmes entre elles, et avec leurs sociétés sectionnaires. Rapporteur : le maréchal de la Cour baron de Cramm, de Gera.

3° Fondation d'une statistique des Sociétés allemandes de femmes ; quels points doit-elle contenir, et comment doit-elle être organisée? Rapporteur : le conseiller Dr Meitzen, de Berlin.

4° Quel plan faut-il suivre pour instruire des infirmières et en former une association ? Rapporteurs : le docteur Eigenbrodt, de Darmstadt, et le pasteur Dr Ehlers, de Francfort-s/M.

5° Quels sont les moyens par lesquels on peut engager les femmes à se vouer au soin des malades? Rapporteur : le médecin d'état-major Dr de Corval, de Carlsruhe.

6° La compétence accordée par les statuts (§ 1 du protocole de Wurzbourg) aux Sociétés de femmes peut-elle être étendue, et dans quel sens doit-elle l'être ? Rapporteur : le consul général Edouard de Oppenheim, de Cologne.

Le mardi 6 octobre, à 8 heures du soir, eut lieu une première réunion de bienvenue, dans laquelle on décida les formes qui seraient suivies dans les délibérations.

C'est le mercredi 7, à 10 h. du matin, qu'a eu lieu la première séance, sous la présidence du doyen d'âge, M. le Dr Hahn, de Stuttgart. A côté d'un grand nombre de dames, cette séance comptait 41 délégués, avec 36 suffrages. On procéda par acclamation à l'élection de M. le conseiller de Wussow, de Berlin, comme président, et des lieutenant-colonel Naundorf, de Dresde, et conseiller de Raesfeld, de Munich, comme vice-présidents. Le bureau ayant été complété par la nomination des secrétaires et des questeurs, la délibération fut successivement ouverte sur les deux premiers objets portés à l'ordre du jour.

Le soir, une invitation de la Société francfortoise des femmes réunissait les délégués dans le Palmergarten, où un concert, des tableaux vivants, et surtout un accueil des plus aimables leur firent passer une délicieuse soirée.

Le jeudi on discuta les quatrième et cinquième points du pro-

gramme. On attendait pour ce jour-là l'arrivée de S. M. l'impératrice d'Allemagne et reine de Prusse, et cette circonstance avait attiré dans la partie de la salle des délibérations réservée au public une foule nombreuse. Enfin on annonça l'arrivée de Sa Majesté à laquelle le lieutenant-colonel Naundorf, de Dresde, souhaita la bienvenue ; Sa Majesté remercia par quelques paroles pleines de courtoisie, et se retira bientôt pour retourner le jour même à Baden-Baden. La journée se termina au théâtre, où une représentation de gala était offerte aux membres de la réunion.

Le vendredi on traita les deux derniers objets à l'ordre du jour, et l'assemblée se sépara à deux heures de l'après-midi, après avoir par télégramme remercié S. M. l'impératrice de la protection qu'elle accorde partout aux sociétés de femmes, et exprimé à la ville de Francfort et à sa société des femmes ses plus vifs remerciements pour leur aimable hospitalité.

AUTRICHE

DU TRANSPORT DES BLESSÉS ET DES MALADES EN CAMPAGNE

Tel est le titre d'un volumineux rapport en trois parties, dont la première seulement vient de paraître, qui a été entrepris par MM. les Drs Billroth et Mundy, à l'occasion de la conférence internationale privée qui a été tenue dans le mois d'octobre 1873 pendant l'exposition, à Vienne, dans le pavillon sanitaire. Ces Messieurs avaient pris l'engagement de publier en allemand et en français les procès-verbaux de la conférence, et ils ont commencé à tenir leur promesse.

Le volume que nous avons sous les yeux, dû à la plume de M. le professeur Billroth, traite la question du transport des blessés et des malades en temps de guerre, par les chemins de fer. Il débute par un exposé historique de la question, pour passer de là à une étude critique des trains d'ambulance.